

La fête de la musique proposée par la Fanfare Saint-André, ce premier week-end d'octobre, sous chapiteau, a connu, on s'en serait douté, un brillant succès de participation tant musicale que populaire.

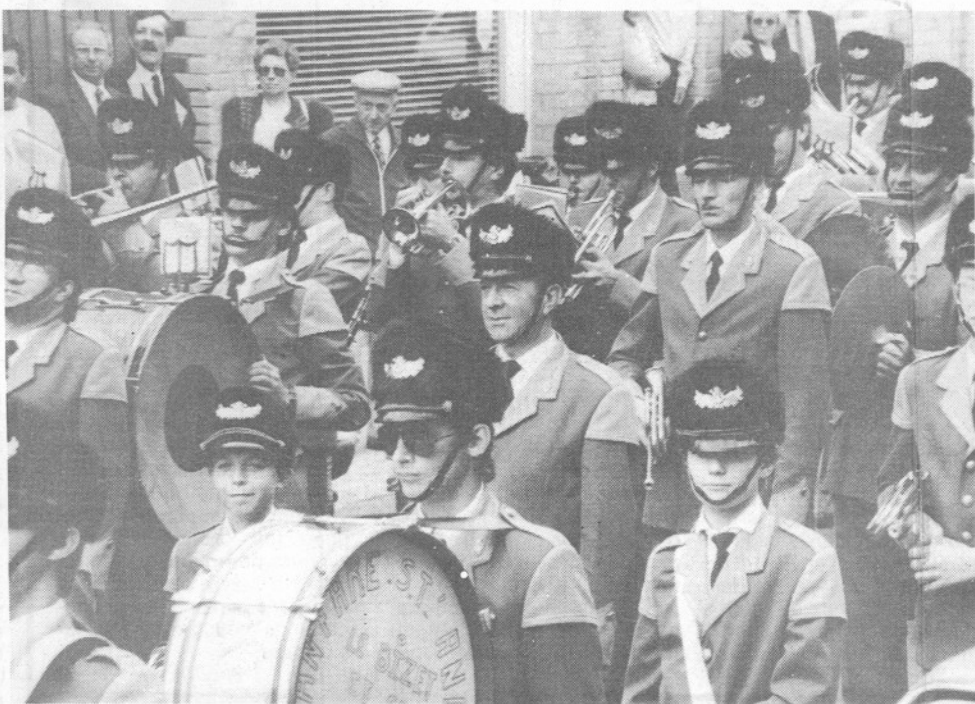
Il est vrai que les Bizétois n'hésitent jamais à témoigner leur sympathie et leur solidarité avec leur fanfare quand celle-ci leur lance une invitation.

Durant toute l'après-midi dominicale, à partir du concert-apéritif jusqu'au dernier régal musical du soir, joué par « Garden-Party » d'Ath sous la direction de son chef M. Herstens, le chapiteau n'a pas désempé, que du contraire. Parmi les amateurs de musique, n'avons-nous pas rencontré plusieurs dizaines de pensionnaires de la maison de repos de Pløegsteert ainsi que ceux de la maison Emmaüs, spécialement invités par Roland Vandamme pour leur offrir un après-midi de détente hors du commun.

Sous ce chapiteau, avec les Bizétois, l'ambiance est chaque année chaude et cordiale. Il faut en faire profiter ceux qu'on a tendance à oublier trop souvent.

Ah, ces majorettes !

En fin de matinée, les Majorettes du Bizet ont eu le plaisir de présenter leur show soigneusement mis au point par Corine Wittezaele, le professeur de danse, et sous l'œil attentif de M^{me} Dumoulin qui a pris la responsabilité du groupement ; une charge qui demande de l'attention, de la compréhension et de l'auto-



Toujours beaucoup de tenue.

rité. Elles sont aujourd'hui trente-cinq dont quinze jeunes recrues à qui il faut tout apprendre : le twirling, le maintien, et le sourire. Toutes les majorettes proviennent des deux Bizet, encore faut-il préciser à quelques exceptions près, que leur nationalité se répartit équitablement : moitié belge, moitié française.

Quant aux ambitions du groupement, les Bizétois apprendront avec une pointe de tristesse que les grands rendez-vous de « championnat de Belgique » tels ceux que l'on a connus dans le passé ne se font plus aujourd'hui.

La fédération belge de majorettes a abandonné ce système d'émulation.

Cependant, elle persiste à organiser des concours par équipe de six ou neuf majorettes qui évoluent au son d'une musique distillée... par haut-parleur. Si le choix musical est bien plus vaste, l'on a ôté un certain panache.

Quant au spectacle de ces concours, il s'apparente à la gymnastique rythmique où l'on a remplacé le cerceau ou le ruban par un bâton de majorette. En juste-au-corps les filles seront plus gymnastes que majorettes !

Mais soyons sans crainte, le Bizet n'abandonnera pas son peloton ravissant de jeunes filles, en jupette et en bonnet à poil ! Elles font partie du panache de la « Saint-André ».

Musiciens fidèles à eux-mêmes

Quant aux musiciens... Ils sont fidèles à eux-mêmes, à leur président Odile Deleu et à leur chef Didier Vandesselde. Cette fois encore, la musique du Bizet a ravi son public par des morceaux bien choisis et dont on connaît la rengaine. C'est un gage de succès.

Mais si la Fanfare jouit de la réputation de faire beaucoup de bruit, elle a aussi le mérite de pouvoir à la fois jouer juste et chanter bien. Ce n'est pas donné à tout le monde.

Ajoutons à cela son souci de la parade soignée et l'éclat de son uniforme : voilà qui est superflu de se présenter à divers concours pour avoir de la classe, quoiqu'on en dise.

Pour les fanatiques de la Fanfare Saint-André, nous publions ci-après le refrain qu'ils apprendront par cœur pour le chanter à l'unisson sur l'air d'« Avoir un bon copain ! »

- « Nous sommes du Bizet
- Le plus beau village de la terre
- Et notre société
- Nous l'aimons bien comme une mère.
- Et sous notre drapeau
- Toujours chanterons bien haut
- La fanfare Saint-André
- C'est une belle société ».

M. DW



« Regardez les majorettes passer... »